

JOSEPH OU LE RENONCEMENT A LA CONVOITISE

TEXTES FONDATEURS

*Dossier en ligne du Centre régional de documentation pédagogique de Paris
Nunzio Casalaspro, professeur de Lettres, février 2010
<http://crdp.ac-paris.fr/parcours/fondateurs/index.php/corpus-litteraire-6>*

- « Dès lors qu'il s'agit de faire lire la Bible aux élèves, on se contente le plus souvent des mêmes extraits, les mêmes courts passages de la Genèse, les mêmes **récits de création**. C'est qu'on n'a pas conscience que la Genèse, pour reprendre ce seul exemple, est un **cycle narratif cohérent et complet**, qu'on ne peut couper arbitrairement sans en dénaturer le sens ».
- Le **roman de Joseph**, sommet du cycle de la Genèse
- « Avant d'être strictement théologiques, édifiantes, les histoires rapportées dans la Bible, sur le monde narratif ou poétique, confrontent les hommes qui les lisent à leur propre visage : celui de la **rivalité fratricide, du ressentiment** qu'ils éprouvent les uns pour les autres ».
- « Entrer dans la Genèse, c'est donc entrer dans un **cycle narratif cohérent**, qui envisage l'humanité engagée dans un cycle de la violence qu'il s'agit de circonscrire afin d'examiner les solutions qui s'offrent à cette même humanité pour en sortir ».
- « Sur ce plan, rappelle encore André Wénin, le narrateur de la Genèse est un maître. Il donne à son récit une cohésion que le lecteur est invité à retrouver au-delà des épisodes singuliers juxtaposés dans **des cycles de plus en plus cohérents à mesure que l'on avance** : récits des origines (Gn 1-11), épisodes de la vie d'Abraham (12-25), cycle de Jacob (25-36), roman de Joseph ((37-50) ».
- « Mais bien d'autres lectures du roman de Joseph sont possibles. On ne peut pas, par exemple, être indifférent au fait que l'histoire de Joseph, justement parce qu'elle s'inscrit dans un art millénaire du récit, présente bien des points communs avec de nombreux contes, et notamment le fameux **conte égyptien des Deux frères**. René Girard, quant à lui, a depuis longtemps remarqué les parentés visibles entre l'histoire d'**Œdipe** et celle de Joseph ».
- « Enfin, et puisqu'il s'agit d'un des objectifs majeurs fixés à la collection *Textes fondateurs*, il faudra suivre la **postérité de la figure biblique de Joseph dans la littérature française**, dans les œuvres françaises de Saint-Amant, de Voltaire, de Pétrus Borel, de Léon Bloy ou encore de Elie Wiesel. Seront évoqués également les **avatars européens de Joseph**, tels qu'ils s'incarnent par exemple chez l'Allemand Thomas Mann et le Russe Dostoïevski. N'oublions pas non plus que le **Coran** consacre une sourate entière au personnage de Joseph ».
- Les pistes pédagogiques proposées dans ce dossier permettent d'aborder **au primaire, à 6-7 ans** : la Bible, du récit à la peinture / **de 7 à 11 ans** : Joseph, de la Bible au Coran / Joseph, de la Bible au conte / **en 6^e, à 11-12 ans** : Joseph, de la Bible au conte / Joseph, de la Bible au Coran / **en 5^e, à 12-13 ans** : Arts, Etats et pouvoir :

la Bible dans les palais italiens / **en 3^e, à 14-15 ans** : Arts, Etats et pouvoir : le mécénat, hier et aujourd'hui / **en 2^{nde}, à 15-16 ans** : la Genèse, un modèle narratif / Eloge et blâme dans le roman de Joseph et ses réécritures / Œdipe et Joseph, figure du coupable, figure de la victime / **en 1^e, à 16-17 ans** : les réécritures du roman de Joseph / Figures de la femme fatale, de la Bible au XXe siècle.

Marie-Jeanne Nerfin, 14 juillet 2011